

Tournée R_École
Cinquième rencontre à Rimouski le 19 décembre 2016, de 13h à 16h,
salle D-335, Université du Québec à Rimouski (UQAR)

Organisée en collaboration avec Geneviève Therriault,
membre du CRIRES et du réseau PÉRISCOPE, professeure à l'UQAR

Synthèse

Participant-e-s (rencontre à Rimouski). Nous étions au nombre de 15, dont deux enseignantes du primaire et trois enseignantes du secondaire et deux membres de syndicats locaux, soit Martine Cliche (Mont-Joli) et Nancy Bérubé (Rivière-du-Loup). Il y avait également quatre professeur-e-s de l'Unité départementale des sciences de l'éducation de Rimouski de l'UQAR, dont la directrice du département et deux chercheuses du réseau PÉRISCOPE, soit Geneviève Therriault, campus de Rimouski, et Mélanie Tremblay, campus de Lévis. C'est Geneviève Therriault qui avait réuni les participant-e-s et organisé la rencontre et Mélanie Tremblay était présente par vidéoconférence, par l'entremise de la plateforme VIA. L'équipe ICI-PRS était représentée par Thérèse Laferrière, directrice du CRIRES et responsable du réseau PÉRISCOPE, et Laurier Caron, directeur général de la FSE-CSQ.

Amorce

Geneviève Therriault a ouvert la rencontre par un mot d'accueil et de remerciements. Laurier Caron a enchaîné en rappelant la demande des enseignant-e-s à savoir que le réseau PÉRISCOPE considère leurs besoins et Thérèse Laferrière a poursuivi en insistant sur l'importance que chaque personne présente exprime ce qu'il ou elle voit de *son propre périscopes* afin de comprendre les besoins en matière de persévérance et de réussite scolaire. Il est rappelé que les praticien-ne-s sur le terrain et les chercheur-e-s ont des attentes face à leurs pratiques respectives et sont soumis à des contraintes dans l'exercice de leurs rôles respectifs. L'objectif général de la Tournée R_École est le codesign de quelques méga projets de recherche, ancrés dans des partenariats université-milieu.

Processus

Les participantes se sont présentés à tour de rôle et se sont exprimées à l'égard de leurs préoccupations, intérêts et besoins en matière de persévérance et de réussite, et concernant la recherche en éducation. La discussion fut porteuse, riche, constructive et il est manifeste qu'une réelle volonté de collaboration existe entre les chercheuses et les praticiennes. Il a notamment été question de la surcharge qu'occasionnait l'évaluation des apprentissages au niveau primaire. Aussi, la question de la composition de la classe régulière a fortement retenu l'attention, de manière analogue à la rencontre précédente, à Trois-Rivières. De fait, le manque de formation en adaptation scolaire soulève des inquiétudes et la pertinence de la formation initiale et continue sur cet aspect est questionnée, surtout en ce qui a trait aux méthodes d'enseignement permettant de tenir compte des nouveaux besoins associés à la diversité de profils se retrouvant maintenant dans les classes régulières. Cette réalité en préoccupe plusieurs et elle se vit tant au primaire qu'au secondaire (dans ce cas-ci, les enseignantes présentes à la rencontre interviennent principalement au troisième cycle primaire et au premier cycle du secondaire).

Dans la deuxième partie de l'échange, le schéma évolutif, qui résulte des rencontres de Québec, de Saguenay (Chicoutimi) et de Sherbrooke, a été présenté. Alors que la première rencontre avait retenu l'évaluation des apprentissages, en lien avec le développement professionnel, comme principal objet d'une recherche collaborative, la rencontre à Saguenay a mis l'accent encore davantage sur la composition de la classe tout en ouvrant sur le rapport classe-école. La rencontre à Sherbrooke a également insisté sur la composition de la classe, mais en ouvrant plutôt sur les difficultés vécues par les enseignant-e-s et l'intérêt

de procéder à une analyse du travail enseignant, de son activité au quotidien. La rencontre à Trois-Rivières y ajoutant surtout l'analyse des facteurs favorables ou défavorables à la collaboration entre acteurs et entre milieux.

En s'accordant sur le fait que le réseau PÉRISCOPE pourrait conduire, en partenariat, à des projets de recherche collaborative, trois objets de recherche émergent de manière plus évidente de la discussion survenue à Rimouski et ils rejoignent de plus les propos de groupes précédemment entendus (voir les schémas plus bas) : (1) la composition de la classe régulière contemporaine; (2) les défis posés par l'organisation scolaire relativement au développement professionnel des enseignant-e-s (en particulier la formation continue), en termes notamment de ressources et de temps –ce point, qui apparaît particulièrement pertinent aux yeux des personnes présentes, permettrait également d'intégrer les objets de recherche 1 et 3– ; (3) l'évaluation continue des apprentissages, leurs contenus (les thèmes abordés, les modalités).

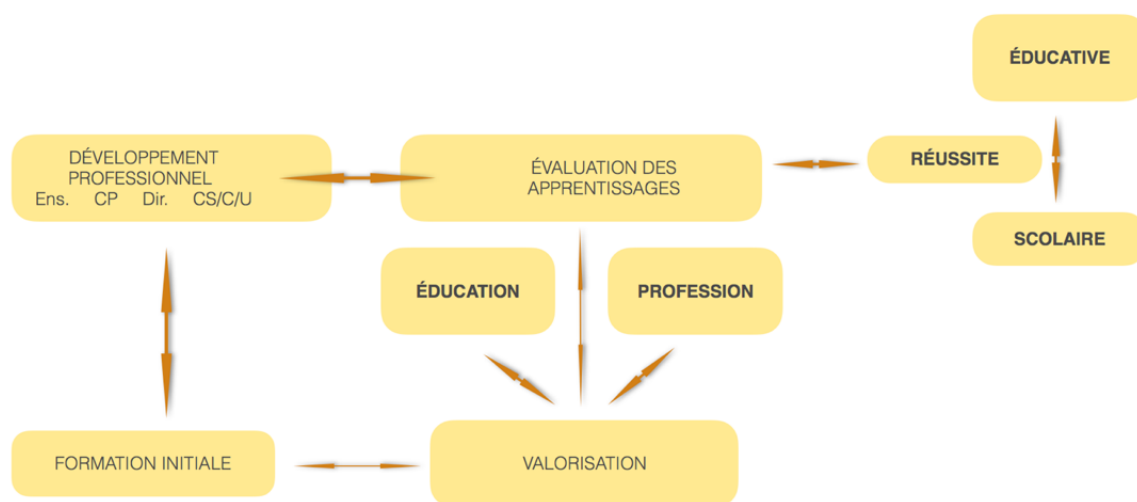
La recherche collaborative est perçue très positivement, mais des questions ont été soulevées sur la capacité des enseignant-e-s à pouvoir intégrer et critiquer des résultats de recherche en raison du manque de formation et de disponibilité, ce qui rejoint d'ailleurs l'intérêt qu'ont manifesté ceux-ci pour la mise en place d'une formation continue de qualité. Des recherches mieux vulgarisées seraient également appréciées.

Chantier 3R

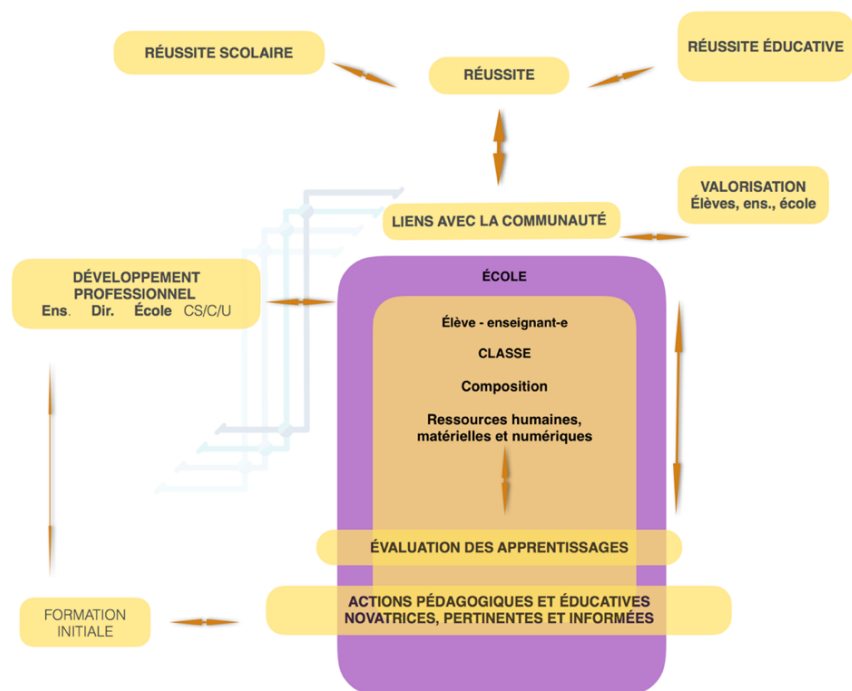
Cette activité, qui se déroule en parallèle de la Tournée R_École, concerne plus particulièrement l'évaluation des apprentissages. L'intérêt manifesté envers cette question en valide la teneur. Pour plus d'information, voir au lien suivant : <http://www.periscope-r.quebec/fr/chantier-reussite>

Les cinq schémas suivants captent l'essentiel des échanges et manifestent l'évolution des idées retenues dans le cadre des différentes rencontres.

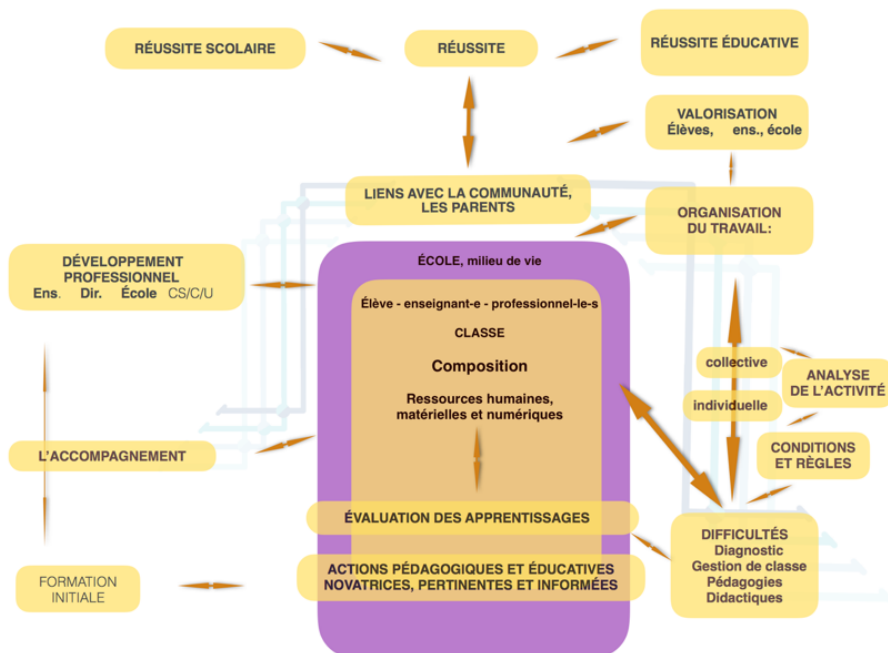
1. Schéma ayant résulté de la rencontre tenue à Québec



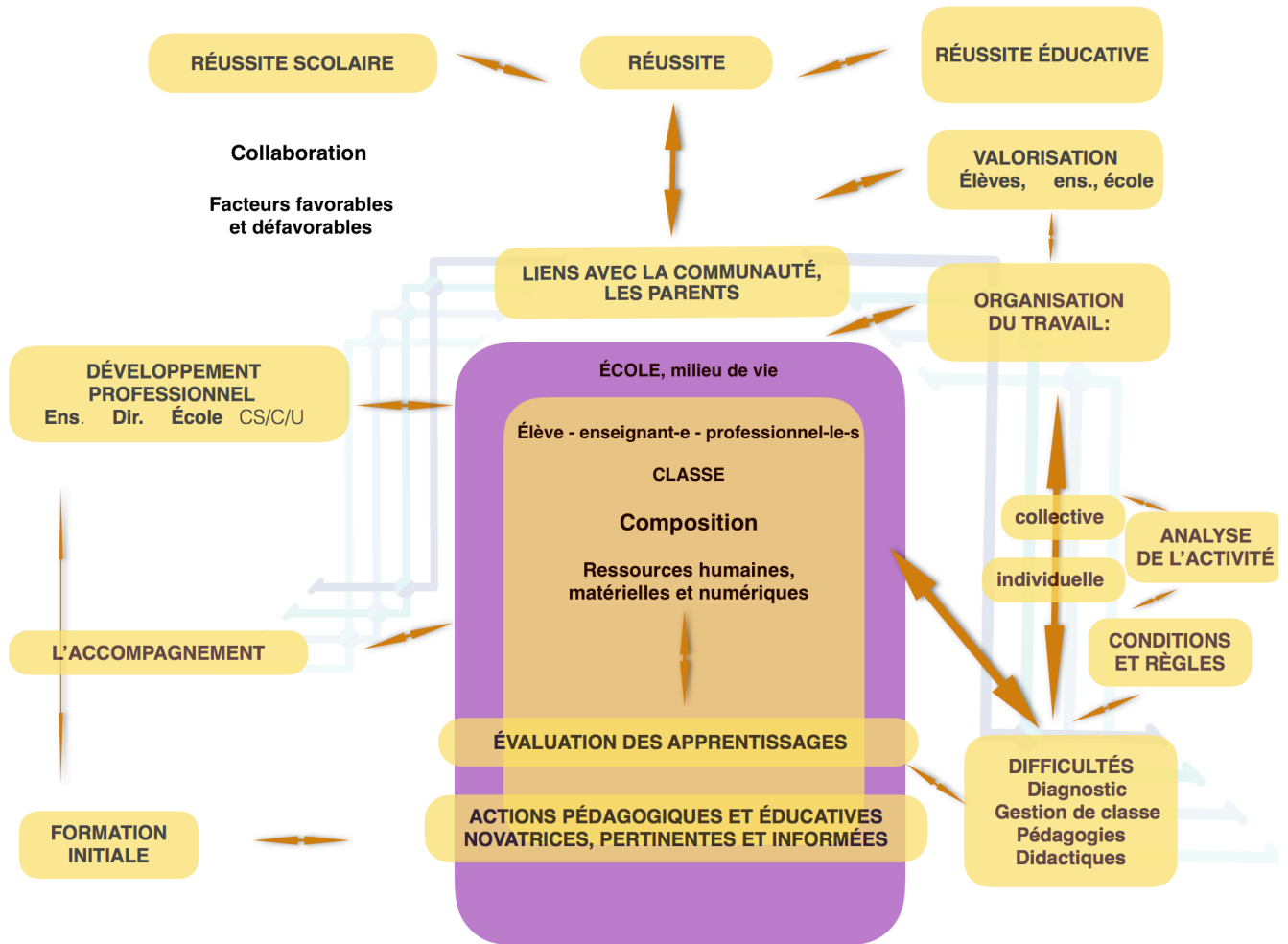
2. Schéma ayant résulté de la rencontre tenue à Saguenay (Chicoutimi)



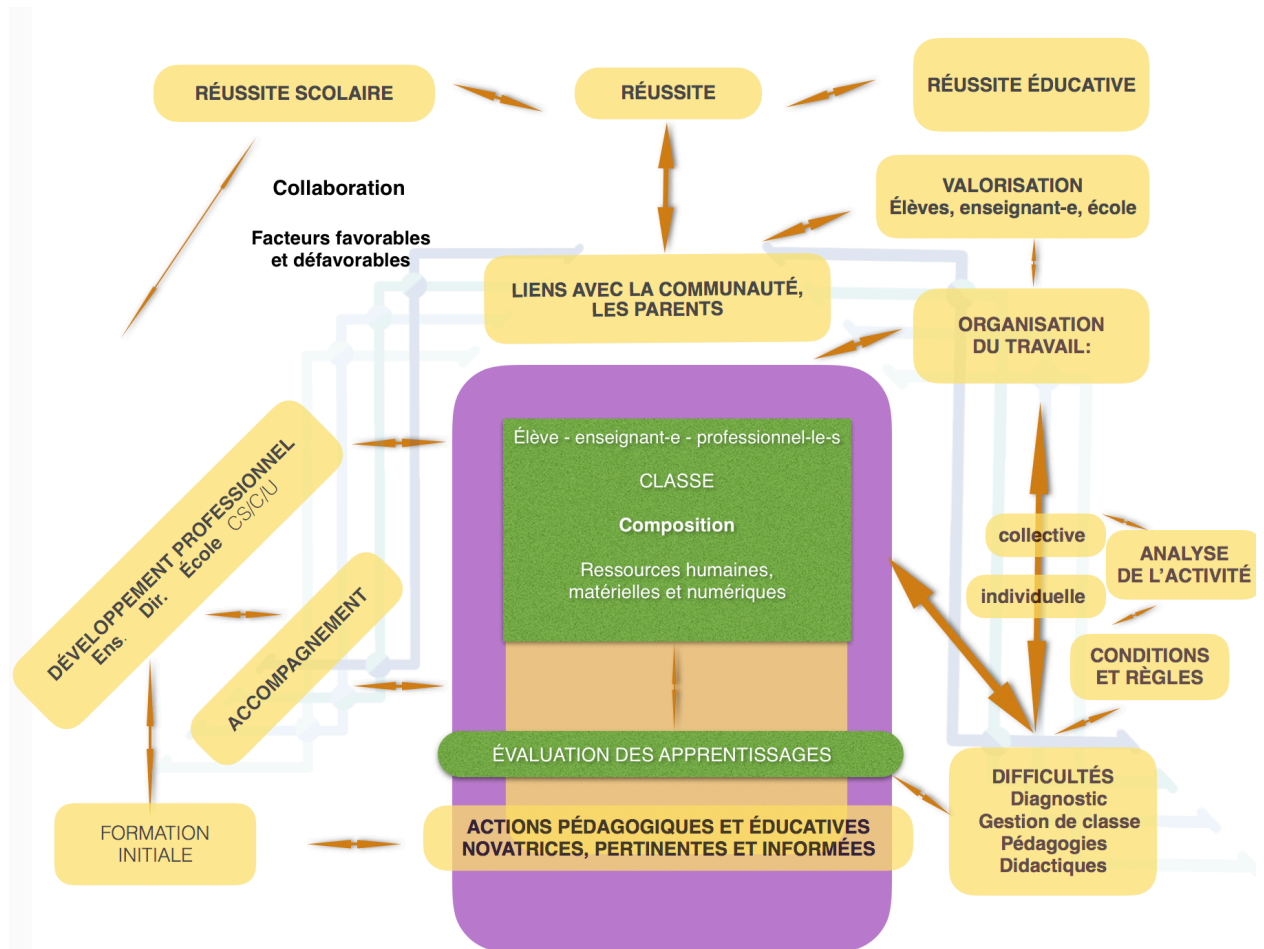
3. Schéma ayant résulté de la rencontre tenue à Sherbrooke



4. Schéma ayant résulté de la rencontre tenue à Trois-Rivières



5. Schéma ayant résulté de la rencontre tenue à Rimouski



Note – Sous « développement professionnel », le sigle CS/C/U signifie commission scolaire/collège/université.

Synthèse rédigée par T. Laferrière et G. Therriault, avec l'aide de J.N- Dumaine, C. Carrier & T. Flores-Tremblay
Therese.Laferriere@fse.ulaval.ca, genevieve_therriault@uqar.ca